



ANCIENNES IMPOSITIONS A CHAMOSON



A PART les dîmes qui se payaient au seigneur du fief, en blés ou autres produits du sol, il y avait, en la commune de Chamoson, l'impôt de 10 livres mauricoises qui se payait à la mense épiscopale de Sion, et celui des corvées communales. Ce système a été renversé par la révolution.

Le rôle des impositions, comme de nos jours, se discutait au Conseil ; celui-ci, comme maintenant, était composé de 9 membres, mais alors il était réparti comme suit :

Pour le tiers de Saint-André	3 jurés
» » » de Mar	3 jurés
» » » de Grugnies et St-Pierre des Clages	3 jurés

Voici, pour la dite commune, quelques noms d'habitants et tollérés de l'année 1763 (au total 52) avec la somme de l'impôt à payer :

	écus	batz
Jean Pellaux, seul habitant	1	5

Tollérés :

1. Maître Joseph Chaperon, pour livre, boutique et manœuvres.	4	12 $\frac{1}{2}$
6. Jean-Pierre Petitjacque		20
16. Le petit Henri Filley	1	20
17. Le gros Henri Filley.	1	5
18. Les deux Bournettes		12 $\frac{1}{2}$
33. Maître Séraphin Benziger et ses jour- nées à deux batz	3	
39. Le tonnelier		12 $\frac{1}{2}$
48. La Fribourgeoise tisserande, chez Georges Coudrey, pour livre et ma- nœuvres		12 $\frac{1}{3}$

Point digne de remarque : pour l'établissement des rôles de ce genre, on prenait en considération la fortune et le gain.

Ce rôle, dressé par les jurés et des connaisseurs des usages, ou experts, nommés par ceux-ci est signé par « Joseph Posse curial ».

Ce mot « curial » signifie secrétaire d'une cour quelconque; dans le cas particulier, c'était le secrétaire du conseil. Il y avait encore le curial majoral et le curial vidondal. Mais le même personnage pouvait tout aussi bien cumuler ces fonctions ; ce fut le cas plus tard, soit en 1820 pour un personnage qui était alors président et châtelain de la commune, en même temps que député à la Diète cantonale et dont la duplicité est restée légendaire dans la contrée, à

cause de l'élection de l'évêque. Il avait reçu des deniers des uns et des autres des partisans des candidats à la mître épiscopale. Mais le jour du vote, il brilla par son absence et se joua ainsi des uns et des autres.

J. R.

